Thèse présentée pour le doctorat de l'Université de Strasbourg
(Mention: Médecine)

ANNÉE 1922 № 10

Police scientifique

Expertise des écrits dactylographiés

BRKITCH Georges

STRASBOURG
Imprimerie Ch. & J. Goeller, 16 Rue Ste Madeleine
1922

Thèse
Strasbourg
1922.

74523

Thèse présentée pour le doctorat de l'Université de Strasbourg
(Mention: Médecine)

Police scientifique

Expertise des écrits dactylographiés

R. UNIV.
BIBLIOTHEEK
LEIDEN

BRKITCH Georges

STRASBOURG
Imprimerie Ch. & J. Goeller, 16 Rue Ste Madeleine
1922

FACULTÉ DE MÉDECINE DE STRASBOURG

Doyen	MM.	WEISS O. ✻ ✪ I.
Assesseur		BOUIN ✻ ✪ I.

Professeurs

Embryologie	MM.	ANCEL ✻ ✪ I.
Anatomie		FORSTER ✪ A.
Histologie		BOUIN ✻ ✪ I.
Physiologie		MAYER ✻ ✪ I.
Physique biologique		WEISS O. ✻ ✪ I.
Chimie biologique		NICLOUX ✪ I.
Anatomie pathologique . . .		MASSON ✪ A.
Pharmacologie, Médecine expérimentale		AMBARD ✪ A.
Hygiène, Bactériologie . . .		BORREL O. ✻ ✪ I.
Médecine légale		CHAVIGNY O. ✻ ✪ I.
Clinique médicale		BARD O. ✻ ✪ I. BLUM Léon ✻ ✪ A.
Clinique chirurgicale		SENCERT O. ✻ ✪ I. STOLZ ✻ ✪ A.
Clinique ophtalmologique . .		DUVERGER ✪ A.
Clinique dermatologique . .		PAUTRIER ✻ ✪ A.
Clinique psychiatrique . . .		PFERSDORFF ✪ A.
Clinique neurologique . . .		BARRÉ ✻ ✪ A.
Clinique oto-rhino-laryngologique		N . . .
Clinique gynécologique et accouchement		SCHICKELÉ ✪ A.

Chargés de cours

MM. ARON Max ✪ A.	MM. HUGEL ✪ A.
BELLOCQ ✪ A.	KELLER ✪ A.
BLUM (Paul) ✻ ✪ I.	LICKTEIG ✪ A.
BOEZ (Méd. d'argent épidémies)	REEB ✪ A.
CANUYT	ROHMER ✪ A.
FONTÈS	SCHAEFFER ✪ A.
GELMA ✪ A.	SCHWARTZ ✪ A.
GÉRY ✪ A.	STROHL, agrégé ✪ A.
GUNSETT ✪ A.	VAUCHER ✪ A.
HANNS ✻ ✪ A.	WEILL ✪ A.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A Monsieur le Professeur

PAUL CHAVIGNY

à qui nous devons l'idée de ce travail; qui se montra envers nous à la fois maître et ami

En signe de remerciements et de reconnaissance

Généralités

Nous croyons inutile de rappeler les notions sur l'historique et sur les perfectionnements de la machine à écrire, perfectionnements en rapport avec le progrès, le principe, etc., et nous exposerons brièvement le plan que nous nous sommes proposés de suivre: — Savoir:

Etant donné un type de machine on pourra:

1° la différencier d'un autre type
2° reconnaître si la dite machine est usagée ou non
3° déterminer l'individu qui s'en est servie.

1° Déterminer le type de la machine
- la forme
- la direction
- le rapport
- les dimensions

2° Déterminer l'âge de la machine
- 1° **rupture d'équilibre dans le plan tangentiel au rouleau** (lettres incomplétement marquées)
- **dénivellement** (dimension verticale)
- 2° **torsion: resserrement** (dimension horizontale)
- **inclinaison** (deux dimensions réunies)
- 3° **Manque de nettoyage** (lettres pleines)

3° Déterminer l'auteur	Fautes d'orthographes L'interversion de lettres Les mots sautés Les espaces oubliés

PREMIÈRE PARTIE

Détérminer le type de la machine

Il existe un nombre considérable de machines de types différents; de plus, chaque type a plusieurs espèces d'écritures. Il n'en est pas cependant moins vrai qu'un type et une espèce d'écritures donné possède suffisamment des caractères différentiels pour être très nettement individualisé d'un autre. Nous avons à cet éffet recueilli un certain nombre d'échantillons de types différents les plus usités. Pour pouvoir mettre en relief les différences qui existent entre les mêmes lettres des types variés il a été nécessaire de choisir un echantillon type d'après lequel on pourrait comparer les autres. C'est l'écriture de la „Royale" qui nous a semblé pouvoir être prise comme base à cet effet.

Les caractères différentiels sont tirés de la forme, de la direction, du rapport et des dimensions des lettres.

C'est d'après la forme surtout qu'il est possible d'établir les différences; or, comme il existe une forme de lettre toute faite et une forme de ses parties constituantes, on est amené naturellement à diviser et à

subdiviser la lettre pour mieux mettre les très petites distinctions en évidence; exemple: a, en „c“ et „ɔ“. La partie „c“ a une partie horizontale supérieure, une partie horizontale inférieure et une partie verticale intermédiaire. En plus la direction des différentes parties et du tout laissent également à saisir les petites nuances. Le rapport des parties entre elles est également de quelque importance. Ensuite l'inégalité d'épaisseur des parties d'un même caractère ou de deux types différents peut être également caractéristique. Enfin en ce qui concerne les dimensions, il était quasi impossible de mesurer la taille des lettres en raison de différences vraiment minuscules et inconstantes. Nous avons cependant mesuré un certain nombre des lettres (pour la dimension antéro-postérieure) et des lignes (pour celle de haut en bas). Les résultats qui en découlent, sont pour quelques types démonstratifs. Nous avons dressé un tableau synoptique pour résumer ces caractères.

Dimensions

Type des machines	Dimension horizontale	Nombre des lettres	Dimension verticale	Nombre des lignes
	cm mm		cm mm	
Smith I N° 30.	10 4 1	47	2 8 6	4
Smith I N° 10.	10 4 4	47	2 8 3	4
Smith et Brosse	10 4 05	47	2 8 3	4
Continental . .	10 7	47	2 8 7	4
Royal	10 3 7	47	2 8 8	4
Woodstock . .	10 4	47	2 8 7	4
Corona . . .	10 4	47	2 8 6	4

Expertise des machines neuves

SMITH PREMIER N° 30

a

Première partie (ɛ) varie en forme et en direction; la forme est celle d'un ovoïde ou d'un fer à cheval, le pôle de sa grosse extremité étant incliné sous un angle de 45° sur l'horizontale (voir le mot: réparation) au contraire sur la „Royale" est presque horizontal (impossibilité de différencier plus loin en raison d'une légère différence qui existe entre les mêmes parties constituantes des mêmes caractères du type en question). En plus, la dite partie est moins aplatie de haut en bas. La partie horizontale supérieure de cette partie est moins épaisse que le reste.

Deuxième partie (ɿ). Il n'y a pas de point initial bien marqué et en plus il est un peu moins près de la première partie. La courbe est moins nette. La partie verticale n'est pas nettement delimitée de la partie précédente et est inégalement divisée par la ligne supérieure horizontale du „fer à cheval" ainsi que la portion inférieure est plus longue que celle du dessus („Royal": division exactement égale). Le crochet terminal est plus recourbé en haut, plus long également. La lettre est plus épaisse. Une verticale qui passerait par le point de départ de la deuxième partie serait plus à gauche par rapport au reste de la même partie qu'au type échantillon.

SMITH PREMIER N° 10

Première partie (ɛ). Sa forme est celle d'un vrai fer à cheval placé horizontalement sans aucune inclinaison.

Sur la „Royale“ les deux extremités du „fer à cheval“ sont plus rapprochées en raison de ce que l'extremité inférieure est un peu inclinée vers le haut. Le passage de la partie supérieure à la partie suivante (verticale) est marqué par un léger étranglement (**a**).

Deuxième partie: Le commencement de la deuxième partie, si on le comparait, affecterait la forme d'une moitié d'élipse (c'est la moitié d'un cercle chez la „Royale“). Cette partie commence par un léger épaississement et se continue par une coudure un peu plus ronde avec la partie verticale. La partie verticale est très légèrement plus épaisse que les deux autres, surtout par rapport à la partie qui la suit; elle se continue brusquement avec la troisième partie contournée en haut, laquelle partie se termine presque en pointe. Dans la „Royale“ cette partie diffère de la précédente en ceci: la première partie contournée commence par un point nettement marqué et plus rapproché de la deuxième partie, laquelle, ici, versa terminaison, n'est plus contournée mais tracée horizontalement est se termine sans pointe.

SMITH ET BROSSE

Première partie: Le „fer à cheval“ est ici légèrement incliné en bas et en gauche. L'espace circoncrit par cette partie est plus large et plus arrondi que sur la „Royale“. L'extremité inférieure de ce fer à cheval est plus épaisse que l'extremité supérieure. Tandis que sur la „Royale“ on remarque une égalité parfaite dans l'épaisseur des tracés de tout le caractère, dans tous les points quelconques que l'on observe.

Deuxième partie: Le point par lequel commence cette partie n'est pas si nettement marqué et est moins sphérique que sur la „Royale“. Par suite, il y a une transition insensible entre les deux parties examinées.

La partie verticale ne diffère pas. La partie terminale de la deuxième partie diffère de celle de la „Royale“ en ce que cette partie est ici recourbée et dirigée vers le haut. (Chez la „Royale“ elle est horizontale.) En plus elle est plus epaisse, plus longue et finit par une pointe.

CONTINENTAL

Première partie. L'ouverture du „fer à cheval“ regarde en haut et à droite, on y remarque un étranglement assez net ce qui donne à la totalité de cette partie une forme assez aplatie. Le lettre est epaisse. Le crochet se recourbe encore une fois avant sa terminaison supérieure; point bien marqué et commencement de la ligne sans incurvation préalable en plus ce point est plus près du ventre.

WOODSTOCK

Point moins bien marqué. Courbure très légère mais plus longue puisqu'elle égalise le ventre (¬) en avant nette au lieu de changement de direction. Crochet du bas tourné en haut et en avant (ι). La partie basse de la ligne verticale dépasse de beaucoup le niveau du crochet. Lettre épaisse et inclinée en totalité en arrière.

CORONA

Epaisseur accusée (a). Enfoncement en avant et en haut (c) de la première partie de même que du crochet en arrière et en bas. Crochet supérieur peu rond; l'inférieur forme un angle net avec la partie précédente.

SMITH PREPIER N° 30

b

Division en: „]“ et „o“; „]“ en „¯“, „|“ et „—“. „¯“ est légèrement moins longue que chez le type; il affecte la forme d'un coin, se continuant avec la seconde partie dans une espéce de bosselure („Royal“ indiquant un angle de 90°). „|“ ne descent pas autant que sur la „Royale“.

„o“ est étiré de haut en bas („Royal“: rond). La partie verticale (intermédiaire) est moins épaisse. La lettre est inclinée à gauche.

SMITH PREMIER N° 10

La différence essentielle réside en ce que le „o“ est aplati d'avant en arrière d'une façon appréciable, se rapprochant de forme elliptique. Les deux pôles sont plus épais.

SMITH ET BROSSE

„¯“ obliquement incliné sur l'horizontale et plus court. „|“ dépasse en bas le „o“ qui est ici sans grande particularités. Le point de départ de la deuxième partie divise inégalement la verticale.

CONTINENTAL

„—“ apparait ici comme un bec de canard. „|“ descend très nettement plus bas.

WOODSTOCK

„o“ est de forme ovoïde donc le pôle de la petite extremité est tourné en avant et en haut; contour accentué.

CORONA

La partie inférieure de „|“ et de „o“ est beaucoup plus épaisse que le reste. „—“ est très court par rapport au type. En plus „|“ dépasse „o“.

SMITH PREMIER Nº 30

c

Plus ronde. La terminaison non seulement ne dépasse pas le commencement dans la direction antéro-postérieure, mais lui est inférieure („Royal“: inverse). La lettre est plus fermée et plus épaisse. Le point initial est moins bien marqué.

SMITH PREMIER Nº 10

Point initial peu marqué, la fin n'est pas très antérieure sur le commencement. Courbure de la moitié supérieure moins accentuée. Le début de la lettre est etiré à gauche, plus long.

SMITH ET BROSSE

Point initial presque absent, la courbure supérieure laisse deviner une très légère inégalité de contour. La boucle inférieure se termine sur la même ligne que la supérieure, par conséquent la lettre est plus ronde.

CONTINENTAL

Epaisseur des contours plus accusée mais régulière. Le fin de la boucle est mousse au lieu d'être éffilée. Si l'on passait une ligne horizontale entre la fin et le commencement du caractère on le diviserait en deux

parties asymétriques mais sensiblement égales; la boucle supérieure n'est pas aplatie d'avant en arrière. La fin déborde le commencement en avant.

WOODSTOCK

Contours régulièrement ronds; terminaison immédiatement au dessous du début. Si l'on réunissait les deux, on aurait un vrai „o".

CORONA

Entre la première partie qui se dirige en haut et en avant et la deuxième, tournée en arrière et en bas il existe une condure très nette (le „c" de la „Royale" est plus rond et égal).

SMITH PREMIER N° 30

d

Division en: „o", „⌐". La seconde partie „⌐" peut être avantageusement divisée en trois: „¯" „|" et „_". „o" est à peu près égal; tout au plus est-il un peu plus étiré de haut en bas. Au contraire la deuxième partie est nettement différente. D'abord „¯" est moins long et se continue par une courbure avec la suite („Royal" ayant la deuxième partie nettement branchée sous un angle de 90°). „¯" dans la „Royale" est dirigé en bas, „Smith" l'ayant horizontal. En plus en réunissant „o" et „⌐" on obtient au point de contact un angle double („Royal" n'ayant que le supérieur seulement). Ceci explique également la différence de direction de deux parties d'abord, de deux types ensuite.

SMITH PREMIER Nº 10

„o“ plus aplati d'avant en arrière, par conséquent la dimension de haut en bas est supérieure à celle du „Royal“. En plus, les contours ne sont pas partout égaux en épaisseur: en arrière et en haut de „o“ il y a une diminution d'èpaisseur très appréciable. „¯“ est plus court, „|“ sans particularités, „_“ est moins long.

SMITH ET BROSSE

„o“ ne présente aucune particularité sauf un léger amincissement qu'il présente en haut et en arrière. „¯“ est plus court, „|“ est analogue et „_ de même.

CONTINENTAL

La première partie („o“) est de contour plus prononcé mais régulier, plus allongé de haut en bas et par conséquent moins large d'arrière en avant. „¯“ est plus accusé et ne presente pas d'autre particularité. Il en est de même pour „|“ et „_. Le point de contact est plus apparent.

WOODSTOCK

Le contour de la première partie est plus accusé. Le „o“ est etiré dans le sens supéro-inférieur, moins large; la boucle terminale est moindre, mais horizontale.

CORONA

„o“ plus étendu mais de contour plus appréciable et régulier; boucle terminale obliquement dirigée en bas.

SMITH PREMIER Nº 30

e

Division en deux parties: „ᵔ“ et „ᵕ“. La première partie (supérieure) peut être divisée en „ᵔ“ et „—“. La terminaison est moins rapprochée du début de la lettre en même temps elle proémine moins en avant. Le caractère est plus épais en totalité. La transition entre la partie horizontale et la courbe supérieure et par suite d'épaisseur des contours comme arrondie (Royal l'ayant nettement branchée).

SMITH PREMIER Nº 10

La fin du caractère est dirigée franchement en avant et en haut. Inégalité en épaisseur: en effet il existe un amincissement bien visible à la partie supérieure en arrière. L'espace circonscrit avec la partie supérieure donne l'impression d'être un peu moins spacieux que celui correspondant à la lettre type.

SMITH ET BROSSE

La lettre est moins fermée mais ceci est à peine appréciable. Les deux points les plus rapprochés de la lettre ne sont pas l'un au dessous de l'autre; l'extremité terminale au lieu d'être recourbée en haut est obliquement dirigée en arrière. L'espace circonscrit en haut est moindre.

CONTINENTAL

La boucle terminale est ici très légèrement postérieure à la terminaison antérieure de la partie horizontale au lieu d'être franchement antérieure comme c'est le cas

d'ordinaire. En plus, la lettre est plus épaisse en totalité. L'éspace intercepté dans la partie supérieure depasse celui du „Royal", pour l'inférieur c'est l'inverse.

WOODSTOCK

La terminaison est très rapprochée, immédiatement au dessous du commencement. L'espace supérieur est très restreint, le caractère est un peu aplati d'avant en arrière et plus épais.

CORONA

La lettre est plus épaisse mais inégalement. L'espace supérieur est presque égal à l'inférieur. La boucle terminale se rapproche très nettement de la supérieure.

SMITH PREMIER Nº 30

f

Se divise en „ſ" et en „—". Première partie „ſ" peut être divisée en „⌐" et „ı". Alors on voit qu'il manque le point de départ; partie „⌐" est de dimensions bien moindres et autrement faite (plus arrondie). „—" n'est pas symétriquement divisé par le trait vertical et est un peu plus long. La lettre est plus épaisse.

SMITH PREMIER Nº 10

La boucle initiale est moindre et plus épaisse que le reste de la lettre; le trait vertical est plus long et divisé en parties égales. Le trait horizontal supérieur est égal en longueur au trait horizontal inférieur — inégalité d'épaisseur.

SMITH ET BROSSE

La courbe est plus petite, la partie horizontale inférieure plus épaisse que le trait horizontal supérieur.

CONTINENTAL

La boucle est plus petite, plus ronde, le trait horizontal terminant la verticale est plus long. Lettre plus épaisse. Le début de la lettre et la fin antérieur du trait diviseur se touchent.

WOODSTOCK

Partie supérieure aplatie, inégale dans ses contours et plus petite également; la partie horizontale trés rapprochée de la précédente. Deux traits horizontaux bien marqués et sensiblement égaux. La lettre est plus épaisse.

CORONA

Trait horizontal supérieur plus long; l'inférieur est très épais. Le caractère est épais; l'espace intercepté entre la boucle et la trait horizontal supérieur est moindre. Le point du départ est plus près de l'extremité du trait horizontal supérieur.

SMITH PREMIER Nº 30

h

Division en: „]“ et „ɿ“; „]“ en „|“ „¯“ et „_“. „¯“ (supérieur) en forme de coin un peu plus long et inégal en epaisseur. „|“ et „—“ (inférieur) sans parti-

cularité. Mais „ר“ se branche plus bas et par suite sa courbe semble être ronde. La lettre est de contours épais dans son ensemble.

SMITH PREMIER N° 10

La début „—“ très peu apparent. „ר“ commence plus bas et est rapproché de la partie vérticale de telle sorte qu'elles forment une angle plus aigu et plus profond entre elles. Les parties terminales sont plus longues.

SMITH ET BROSSE

La partie (ר) commence très haut et est d'emblée horizontale. L'angle est quasi droit, l'espace compris entre ces parties est plus réduit. La partie toute supérieure („ר“) est plus accentuée en contours.

CONTINENTAL

Le commencement („—“) est mieux marqué. La courbe descend prématurément; l'espace intermédiaire a une forme différente; en plus la boucle qui marque le début de la descente est de forme coudée au lieu d'être régulièrement courbe.

WOODSTOCK

La courbe „ר“ est réduite surtout en dimension autéro postérieure. Les deux traits inférieurs sont pour ainsi dire en contiguïté de sorte que la lettre est fermée presque en bas. Cette partie commence plus haut, l'espace circonscrit affecte une forme odoïde.

CORONA

La moitié inférieure du caractère est plus épaisse par rapport à l'autre et au type. L'ascension de la

partie courbe est moindre. La partie descendante de la courbe se précipite. Espace circonscrit moins large.

SMITH PREMIER N° 30

i

Le point est moins rapproché. La partie horizontale supérieur est plus petite. Le caractère est plus accusé. La partie horizontale de début est inférieure à la partie horizontale terminale.

SMITH PREMIER N° 10

Le point est très fin. La partie initiale représente exactement la moitié de la partie inférieure, qui est aussi épaisse.

SMITH ET BROSSE

Le début est plus petit et régulièrement horizontal. Le point, net, est assez éloigné.

CONTINENTAL

Le trait initial est un peu plus long. La lettre est plus épaisse. Le trait inférieure horizontal est plus long. Le point d'audessus est situé plus haut.

WOODSTOCK

Le trait final horizontal est moins long. La moitie inférieure de la lettre est plus épaisse, le point petit. La lettre est plus épaisse.

CORONA

Le point touche la partie verticale, tellement il en est rapproché. Le caractère est épais.

SMITH PREMIER N° 30

1

Le „i“ et „l“ étant identique dans un système donné (en dehors, bien entendu, que „i“ a un point et „l“ a la partie verticale plus haute), toutes les différences que nous avons étudiées, s'appliquent ici.

SMITH PREMIER N° 30

m

Les trois parties différentes se branchent l'une sur l'autre plus haut (m au lieu m). La descente de chaque partie apparaît comme brisée. Les traits terminaux sont contigus.

SMITH PREMIER N° 10

Les parties sus-mentionnées sont profondes, mais régulièrement courbes. Les parties inférieures horizontales se touchent.

SMITH ET BROSSE

Identique à la précédente, à l'exception des parties terminales basses, qui sont nettement séparées les unes des autres.

CONTINENTAL

Les terminaisons horizontales des traits verticaux sont fusionnées. La lettre est épaisse, avec léger aplatissement antéro-postérieur; il en résulte une réduction des espaces qui s'y trouvent.

WOODSTOCK

Ressemble à celle de la „Royal", mais par suite d'une épaisseur inégale de la lettre, bien marquée par places, les traits arrivent à être contigus et à se fusionner. Le début de la première partie a la forme d'une virgule.

CORONA

Le commencement est à peine marqué. Les parties supérieures sont rondes. La lettre, épaisse, est fermée en bas.

SMITH PREMIER Nº 30

n

Le caractère est plus épais, les traits terminaux situés en bas sont moins longs. La deuxième courbe descend plus bas (n). La boucle initiale est peu nette et non horizontale.

SMITH PREMIER Nº 10

Pas de différences bien marquées. Cependant on aperçoit les deux traits verticaux éloignées en bas.

SMITH ET BROSSE

Pas de traits horizontaux à la fin; la lettre moins large; le trait initial n'est pas horizontal. La deuxième partie commence un peu plus haut.

CONTINÉNTAL

Epaisseur plus accusée. La seconde courbure est plus bossue. Les traits horizentaux inférieurs sont mieux marqués et plus près l'un de l'autre. La lettre est plus oplatie dans le sens autéro-postérieur.

WOODSTOCK

La deuxième courbure est très régulièrement ronde et descend suivant une direction rigoureusement verticale en bas et commence plus haut.

CORONA

Commencement peu marqué; le deuxième trait terminal n'est pas horizontal (incliné en bas). La lettre est épaisse, avec partir basses accusées.

„o“

La lettre „o“ en raison de sa forme et de sa constitution est égale partout. Elle ne nous présente pas d'élements de différenciation dignes d'être signalés.

SMITH PREMIER Nº 30

p

La partie initiale est obliquement dirigée en haut et en arrière. La boucle commence plus bas et se termine de même; de là resulte une forme plus ovoïde; de là également sa descente plus proche à partir de trait horizontal inférieur. Le trait terminal est plus long. La lettre est épaisse.

SMITH PREMIER Nº 10

Ici la boucle se continue assez bas avec l'autre partie et se termine haut — il semble qu'il y ait un accolement des deux parties et qui soit rapproché du trait final.

SMITH ET BROSSE

La deuxième partie est fermée et en contact avec la première en haut et en arrière. Commencement en forme de petit doigt fléchi, plus court également. Le trait terminal est un peu incline en bas et en arrière; il n'est pas divisé symetriquement.

CONTINENTAL

Début plus long. Deuxième partie aplatie d'avant en arriere. Accolement large. Le trait horizontal inférieure est plus long et divisé inégalement.

WOODSTOCK

La partie verticale part sous un angle droit sur la partie supérieure horizontale („p“ au lieu de „p“). Le caractère est plus épais. La courbe commence très

haut. La distance entre la fin de la boucle et la fin du trait vertical est plus grande. La fin de la partie verticale est de forme triangulaire.

CORONA

Accolement de la boucle large. La forme en est ronde; la lettre est épaisse.

SMITH PREMIER N° 30

Royal r

Par suite de l'épaisseur des contours, la première partie se continue avec la seconde par une boucle. La deuxième partie s'accole plus haut et est moins effilée. La lettre est plus petite. Le trait horizontal dépasse de beaucoup celui du type. La boucle ne se termine pas par un point.

SMITH PREMIER N° 10

Le coude de la deuxième portion n'existe pas ici, mais il est remplacé par le point qui le termine. La boucle s'implante plus haut.

SMITH ET BROSSE

La lettre est plus épaisse. Le commencement de la partie verticale est plus épais que le reste de la même lettre; boucle moins courbe; trait terminal remarquablement plus long.

WOODSTOCK

Epaissenr plus grande. Manque total de point terminal. La courbe, au lieu d'être dirigée en bas et en

arrière, est orientée en bas et en avant, de sorte que si elle était prolongée dans cette direction, elle donnerait la moitié d'une ellipse. Implantation haute.

CORONA

La lettre est épaisse. La boucle est ici encore plus fermée, que celle de la „Royal". Le commencement est plus long. Le point est moins bien marqué.

SMITH PREMIER N° 30

s

Le caractère est plus rond et plus épais. Les traits verticaux supérieurs et inférieurs sont fusionnés en grande partie avec le reste, mal limités et plus courts. La partie interceptée dans la courbe supérieure est moindre à l'inférieure.

SMITH PREMIER N° 10

Les deux traits, mais surtout vertical supérieur, se rapprochent, de la courbe au moment où ils changent de direction pour se diriger en bas; et en arrière cependent ils sont moins longs. Le caractère est plus épais. La partie inférieure de la boucle supérieure est plus horizontale (ce qui donne une forme plus aplatie à la boucle).

CONTINENTAL

La lettre est épaisse. Le trait vertrcal en haut est très rapproché du reste. L'espace supérieur est plus étroit que l'inférieur.

WOODSTOCK

La lettre est épaisse, mais partout de la même façon. Les traits sus-mentionnés bien marqués, mais netttement distincts des autres parties. Les espaces interceptés sont courts et plus petits, surtout l'espace supérieur; ceci par rapport à la même lettre et au même type.

CORONA

La lettre est en quelque sorte fermée; il y a une fusion vers les deux bouts. En même temps ceux-ci sont mieux marqués, surtout à leur terminaison. Les conturs sont bien ronds et épais. La lettre ressemble au chiffre 8.

SMITH PREMIER N° 30

t

La boucle qui la termine est recourbée en hameçon (chez la Royal elle est plus courte). La lettre est plus épaisse. La partie horizontale estdivisée en deux parties moins égales et plus courtes.

SMITH PREMIER N° 10

Le trait horizontal est plus petit et divisé en deux parties presque égales. Boucle plus épaisse. La lettre est effilée vers la terminaison. En plus le trait horizontal divise le trait vertical en deux parties inégales de telle façon, que la partie supérieure dépasse celle du type.

SMITH ET BROSSE

La boucle est très reduite en dimension antéro-postérieure. L'espace qui y est intercepté est plus petit; par conséquent la lettre est plus épaisse, toutes choses égales d'ailleurs.

CONTINENTAL

La lettre est épaisse, le crochet petit. L'épaisseur est égale partout. Le trait supérieur, horizontal, est situé plus haut et mieux partagé. L'espace circonscrit par la boucle est beaucoup plus étroit.

WOODSTOCK

La différence la plus frappante est celle-ci: le trait horizontal est divisé en deux parties, mais de telle façon que la partie antérieure soit plus petite que la partie postérieure, ce qui est l'inverse de ce que l'on observe dans les autres types. La lettre est épaisse.

CORONA

Epaisseur plus accusée. Division de la partie sus-indiquée en deux moitiés égales cette fois-ci. Le crochet est plus grand. Le trait horizontal est situé relativement haut. Si l'on traçait une verticale passant par l'extremité antérieure du trait horizontal elle couperait une partie de la boucle, qui est reportée plus en avant.

SMITH PREMIER Nº 30

Royal u

Les appendices sont plus petits. La lettre plus épaisse, surtout la deuxième branche. Le trait d'union

inférieur est plus rond. Le troisième trait horizontal est dirigé un peu en bas. La lettre est aplatie d'avant en arrière.

SMITH PREMIER Nº 10

Le premier jambage remonte très haut. Là, l'angle qu'il forme est plus apparent et plus profond. Les appendices sont plus épais que le reste. Le trait horizontal inférieur est plus petit que chez le type.

SMITH ET BROSSE

La boucle inférieure est très ronde et descend très bas. Le deuxième appendice supérieur est peu marqué; l'inférieur au lieu d'être franchement horizontal est bouclé en haut.

CONTINENTAL

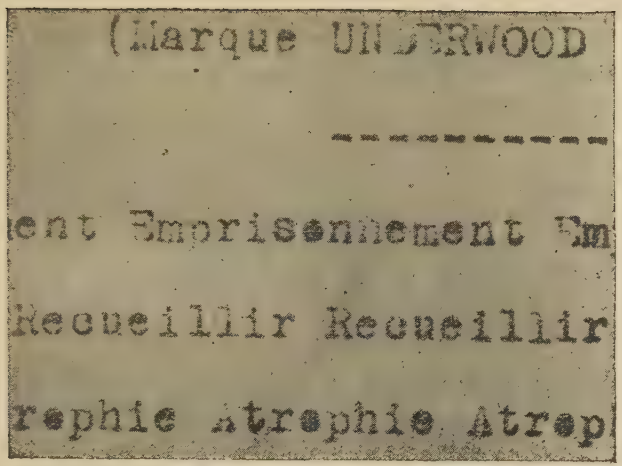
La lettre est épaisse. Les appendices bien marqués et peu rapprochés. La partie posterieure de la boucle descend assez bas.

WOODSTOCK

L'appendice inférieure est très peu marqué. Le deuxième trait supérieur est bien marqué. La lettre est bien épaisse. Boucle bien ronde.

CORONA

La lettre est épaisse. La première partie remonte assez haut. L'appendice inférieure est court et oblique en bas et en avant. Les traits supérieurs peu marqués. La deuxième partie verticale est plus épaisse que la première.


(Marque UNDERWOOD
ent Emprisonnement Em
Recueillir Recueillir
rophie Atrophie Atrop

DEUXIÈME PARTIE

Déterminer l'âge de la machine

Ici le proalème est rélativement simple. En effet, les altérations qu'une machine subit, depuis un certain temps employée, sont des deux sortes: la torsion des tiges, la rupture d'équilibre dans le plan tangentiel au rouleau.

On pourrait y ajouter encore la manque de nettoyage de la machine.

Ces altérations donnent: la première, des lettres incomplètement marquées; la seconde, un dénivellement avec resserement et inclinaison des lettres; la troisième, enfin, des lettres bouchées.

D'ailleurs il n'y a rien qui frappe les yeux autant que les lignes et les lettres qui présentent de pareils caractères. Il est bien entendu que les renseignements donnés à ce sujet ne s'appliquent qu'aux machines dans lesquelles les lettres sont portées chaqu'une sur un lévier separé; car ce sont précisement les tiges de support qui en se faussant, en se déformant, créent les inégalités dans l'écriture.

Or, il existe un autre type de machine, la machine à barillet, „Dactyle"; dans celle-ci tous les caractères sont portés par un petit cylindre qui tourne dans tous sens pour venir frapper successivement les lettres. Il ne peut, bien entendu, dans ce cas, pas y arriver d'inégalité analogue à celle des autres machines.

Reconnaître si la machine est usagée ou non

UNDERWOOD 898234 (voir le type fourni)

1° Dénivellement: „m“ est plus élevé (emprisonnement); „p“ également, mais peu.

2° Inclinaison: „p“ et „n“ en avant.

3° Resserrement: *empoisonnement* „m“ est trop serré entre „e“ et „p“. C'est l'inverse pour „o“ entre „p“ et „i“; „o“ se trouve bien éloigné devant „s“. „n“ terminal est plus près de „e“ que de „t“. *Emprisonnement*: „r“ est dans la même conditions que „o“ de ci-dessus; le reste est égale dans les deux cas. UNDERWOOD: il existe un espace très net entre „N“ et „D“ de même qu'entre „O“ et „D“. STRASBOURG: on trouve toujours un espace plus considérable devant „S“ que derrière lui.

UNDERWOOD 48293

Empoisonnement. Emprisonnement. Recueillir. Atrophie. Les lettres sont épaisses irregulièrement. En effet, par suite de l'imprégnation de l'encre, les contours sont flous et diffus. La partie inférieure de la lettre „e“ est légèrement inclinée en avant; à noter l'inclinaison en arrière de „d“. Il en est de même pour les lettres „i“ et „a“. „e“ est déplacé par le haut. „l“ et „i“ sont inclinés en avant. „a“ descend plus bas que le reste. „t“ est visiblement éloigné de „m“ (emprisonnement).

UNDERWOOD 842687

Emprisonnement: „e“ se trvuve audessus du niveau. „p“ est denivellé en bas, en même temps incliné en avant (atrophie). La partie „Und“ du mot Underwood est déplacé en haut. Les lettres de la seconde partie

„erwood“ se trouvent dans la même ligne droite, excepté le „d“ qui est situé un peu au dessus de la dite ligne; „w“ est accolé à „r“; la lettre „r“ elle-même se trouve quelque peu éloigné en avant de „e“. *Bureau*: „a“ est denivellé en haut et presque rapproché de „e“. *du matériel*: ici c'est „d“ qui est élevé; „a“ surmonte presque le „m“ et est un peu déplacé plus haut. *Empoisonnement*: „e“ est placé au dessus du niveau; on a la même impression pour la lettre „m“.

Emprisonnement: „m“ tout-à-fait accolé à „p“. „e“ devant „m“ non seulement que par suite de sa rotation, se trouve plus rapproché par la partie inférieure de „m“, mais encore est-il en totalité plus prés de cette lettre. La partie initiale, supérieure et postérieure horizontale de „n“ est bien rapprochée de la partie correspondante de „e“ — Dans le mot *général* le „e“ est plus rapproché de „g“. — *Direction*: „ion“ est plus éloigné du reste du mot. *Strasbourg* est divisé en st-ra-sbourg.

UNDERWOOD 1 044 123

1° Incomplètement marquées: *Emprisonnement*: „E“ l'angle droit inférieur n'est pas clairement marqué. On voit une différence nette entre l'angle supérieur et l'angle inférieur. *Atrophie*: „p“ partie horizontale terminale inférieure — la moitié droite manque.

2° Les lettres pleines (bouchées): *Atrophie* „o“ est marqué ici comme un ovoïde plein. „e“ partie supérieure pleine (recueillir).

3° Dénivellement: *Emprisonnement*: „s“ est au-dessus du niveau. „o“ se trouve dans les mêmes conditions. „m“ par ses trois parties horizontales terminales déborde audessous du niveau; en plus la partie antérieure est inclinée en avant; c'est surtout

cette partie qui est le point le plus bas du mots. Premier „l“ dans le mot *recueillir* dépasse le niveau en haut. — „A“ descend plus bas que les autres lettres (Atrophie).

4° Inclinaison: „h“ (Atrophie) incliné en avant.

5° Resserrement: Les lettres sont irregulièrement espacées les une des autres. Dans le mot *Emprisonnement* „m“ est accolé à „E“. — *Recueillir*: „e“ est plus proche de „r“ que de „c“ et est incliné en avant.

SMITH PREMIER TYPEWRITER N° 98101

1° Incomplètement marquées: „p“ moitié gauche de la partie horizontale terminale manque (Atrophie).

2° Les lettres pleines (bouchées): „s“ l'espace circonscrit est ombré (emprisonnement). „c“ de même. A triangle supérieur plein (Atrophie).

3° Denivellement: „u“ (recueillir) dépasse fort peu pas ses deux bouts terminaux en haut. „l“ incliné en avant.

UNDERWOOD TYPEWRITER 1031470

1° Incomplètement marquées: „l“ moitié supérieure manque (*recueillir*).

2° Dénivellement: *Emprisonnement*: „E“ déscend plus bas, la partie inférieure plus épaisse. „s“ déborde en haut. *Atrophie*: A dépasse par ses deux terminaisons le niveau en bas.

3° Resserrement: „o“ irrégulièrement éloigné tantôt de „r“ tantôt de „p“. „e“ est remarquablement éloigné de „i“. „m“ et „p“ sont accolés fortement.

SMITH PREMIER TYPEWRITER N° 1063658

1° Incomplètement marquées: une vue d'ensemble nous montre que dans cette machine toutes les lettres manquent de la clarté d'impression.

2° Les lettres pleines: la partie supérieure de „e“ est pleine. Le triangle supérieure de A est pleine également (Atrophie).

3° Resserrement: *Emprisonnement*: „e“ est tout-à-fait accolé à „n“ — pas d'espace libu entre elles. Dans „recueillir“ „e“ est plus proche de „r“ que de „c“; sa terminaison comme éffilée. „l“ incliné légèrement en avant.

UNDERWOOD N° 840769

1° Incomplètement marquées: „r“ partie inférieure et horizontale terminale mal marquée (recueillir, atrophie).

2° Les lettres bouchées: „e, „n“, „a“ partie recourbée supérieure bien ombrée et inclinée en arrière.

3° Dénivellement: „s“ dans tous les mots déplacé vers le haut.

4° Resserrement: „p“ plus près de „h“ que de „o“ (Atrophie). *Underwood*: la première portion de ce mot „und“ est déplacé en haut. *Bureau*: „Bur“ l'est également; „a“ est très élevé. *Recueillir*: „ir“ un peu en bas.

UNDERWOOD N° 1158064

1° Incomplètement marquées: un fait extrêmement remarquable est que la partie antero-supérieure, ainsi que la partie términale de „e“ manque constamment. Dans le mot „*Techique*“ „q“ est plus loin de „i“ que de „u“; „p“ monte un peu en haut. „a“ est éloigné de „t“ dans „*Atrophie*“. „*Strasbourg*“ est divisé en trois parties: stra-sb-ourg; „s“ très rapproché de „b“. *Unterwood*: „D“ très nettement incliné en arrière.

UNDERWOOD N° 769377

„a", la partie autero-supérieure de la courbe incomplète. „o" applati de gauche à droite. „e" éloigné de „i" et un peu plus élevé. „h" légèrement incliné à gauche (Atrophie). — „E" incliné à gauche (UNDERWOOD).

TROISIÈME PARTIE

Cette partie concerne la détermination de l'auteur d'une écriture donnée. Chez l'un ce sont les fautes d'orthographe qui dominent, chez tel autre c'est l'interversion des lettres, des mots sautés, des espaces oubliés etc. Enfin chaque individu a sa façon d'écrire qui est comme figée en quelque sorte en lui. En effet, l'écriture à la machine est différente de celle faite à la main, au point de vue qui nous occupe, en ce sens qu'elle se fait presque sans contrôle de la vue ; c'est la mémoire — type du mouvement. — Pour bien mettre ces caractères en evidence, nous avons pris deux rapports ayant trait à l'expertise médico-legale, concernant, le premier, une femme soupçonnée d'avortement criminel, et l'autre, un nouveau-né trouvé à motié brûlé. Ces deux rapports ont été écrits par deux personnes différentes ce qu'on constatera sans grosse difficulté surtout en les analysant.

Premier Rapport

prèté	au lieu de	prêté
Emilié		Emilie
hospitalisés		hospitilisée
Samedi		samedi
Une		une
ressanti		ressenti

symptome	au lieu de	symptôme
ce		se
ces		ses
ou		où
prévu		attribue
Tlancenta		placenta
Moins		mois
Dimanche		dimanche
ces		ses
ou		où
Constutions		constatations
diminuées		diminué
disparues		disparu
partie s		parties
courrir		courir
infections		infection
hopital		hôpital
à		de
ètre		être
c'est à dire		c'est-à-dire
excoration		excoriation
Centimetrès		Centimètres
”		”
de utérus		de l'utérus
ètre		être
quel soit		qu'elles soient
Medecin		médecin
hopital		hôpital
à montré		a montré
parmis		permis
répèter		repéter
prèté		prêté
fidélement		fidèlement
amphithéatre		amphithéâtre
Hopital		Hôpital
ssteelui		est celui
tout à fait		tout-à-fait

a	au lieu de	à
siègeant		siégeant
déssècher		déssécher
siègeant		siégeant
a		à
de joue		de la joue
post-mortel		post mortem
ètre		être
jsuque		jusque
leur bord		leurs bords
a		à
trainée		traînée
vraisemblabement		vraisamblablement
érraché		arraché
organe s		organes
peut-ètre		peut-être
colori-métrique		colorimétrique
saportion		sa portion
desspect		d'aspect
a		à
côtes		côtés
aussification		ossification
machoire		mâchoire
crâne		crâne
obilic		ombilic

Deuxième Rapport

hier il m'a été remis } répétition de la phrase
hier il m'a été remis }

rapporatnt	au lieu de	rapportant
oui		qui
reconnaitre		reconnaître
luiaaussi		lui aussi
paa		pas
apprèt		apprêt
je ai		j'ai

reconnaitre	au lieu de	reconnaître
(oublié)		,
l'arccostal		l'arc costal
nitrace		ni trace
d l'un		d'un
pédème		oedème
presion		pression
il		elle
óedème		oedème
(oublié)		„
vongt		vingt
influencé		influencée
aggravé		aggravée
sureté		sûreté
enfent		enfant
Hotel		Hôtel
commencemant		commencement
completement		complètement
„Boxeur M		„Boxeur“

supperposition de deux lettrs (correction immediate)

machoire	au lieu de	mâchoire
a		à
, ,		à l'état

supperposition de deux lettres (erreur corrigée)

parfatt	au lieu de	parfait
soeint		soient
,		.
a		à
rets		reste
que		à

I

On voit que l'individu qui a écrit le premier rapport ne possédait pas complètement la langue française. Ceci se manifeste, en effet, surtout par l'emploi constant d'accents graves au lieu d'accents circonflexes. Les termes medicaux ne lui étaient pas non plus familiers (Tlancenta, post-mortel, colori-métrique). L'emploi de majuscules repétées et injustifiées en est également un signe.

Mais en revanche, il n'y a presque point d'interversion de lettres, d'espaces oubliés, et de mots sautés.

En somme ce sont les fautes d'orthographe qui dominent ici.

II

La seconde partie est le contraire de la première; à par de quelques omissions analogues à celles d'il y a un instant (en ce qui concerne l'accent), nous retrouvons ici surtout l'interversion de lettres (rapporatnt, rets), les mots sautés (la partie **antérieure**), la repétition soit de la même phrase (hier il m'a été remis), soit des mêmes lettres (l'arcccostal, luiaaaussi).

Quelquefois on peut y rencontrer une lettre en place d'une autre ce qui tient, au voisinage immediat de deux caractères, si les lettres ne sont pas identiques.

Encore une remarque que nous n'avons pas pu produire parcequ'elle nous manquait: on peut rencontrer une lettre, toujours la même dans l'intervalle des mots. Cette lettre est celle de la ligne d'en bas, près de la règle des intervalles. Ceci est plutôt un caractère à différencier les différents types de machines.

Avec ces caractères il est possible de reconnaître et de différencier une écriture d'une autre et, à priori la personne qui la reproduite.

Conclusions

Il resulte, de ce que nous venons d'exposer qu'il est souvent possible de déterminer, d'abord le type de la machine employée pour un écrit donné, et, ensuite quelquefois, l'individu qu'en est l'auteur.

Bibliographie

Dactylographie

H. Piéron — Evolution de la memoire — Flammario 1910
E. J. Swift — Psychological Bulletin 1904
W. Schugler 1907
W. F. Book — University of montana Publication
Bulletin N° 58 — 1908

Vu : le Doyen :
G. WEISS.

Vu : le Président de la thèse :
CHAVIGNY.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Strasbourg :
S. CHARLÉTY.